

Liberté

LIBERTÉ
ART & POLITIQUE

Deux poèmes

René Depestre

Volume 20, Number 3 (117), May–June 1978

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/60060ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Collectif Liberté

ISSN

0024-2020 (print)

1923-0915 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Depestre, R. (1978). Deux poèmes. *Liberté*, 20(3), 57–58.

Tous droits réservés © Collectif Liberté, 1978

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

<https://www.erudit.org/en/>

Deux poèmes

RENÉ DEPESTRE

LE POÈTE

(Imité d'Emily Dickinson)

Pour faire un poète
il faut un homme et une femme
une femme et un homme
et puis un flamboyant en fleurs
mais le flamboyant peut suffire
si l'homme et la femme tardent trop
à fêter le prodige de leur sang.

Un héritier de Charlot

Donne à ton lyrisme un ample pantalon
de grands souliers une veste étroite
un bâton une moustache et un chapeau
prodige de la lumière et de la pluie.
Armé de ces feux descends dans la rue
aider l'espérance et la pâle tendresse
à porter sans flancher leurs sacs de cendres.

MÉTAMORPHOSE DE L'AN 77

Cette année-là on vit
des mines de charbon
retourner à leur état premier
de cèdres et de peupliers.
Nappes, serviettes, draps
et tout le linge de corps
libérèrent dans la maison
des pousses impétueuses
de lin et de contonnier.
Le téléphone redevint
un couple de pigeons voyageurs
tandis que ma table de travail
remontait gaiement au cerisier
de son enfance fruitière.